

Déroulement des travaux de la Commission de surveillance de l'Expédition permanente des colonies pendant les mois d'août, de septembre et d'octobre 1866.

Quelques mois d'août, de septembre et d'octobre aient été principalement employés à réparer en relief les produits adressés par nos colonies à l'Exposition Internationale des industries maritimes et fluviales, la Commission de surveillance a continué avec persévérance l'étude des questions pouvant intéresser nos pêcheries et notre commerce d'outre-mer.

L'attention de la Commission de surveillance s'est aussi portée sur les

moins de favoriser les tendances d'une assez grande partie de son colonat pour la faire échapper à l'assassinat. Il est toutefois à souligner que l'industrie française a été dans l'ensemble épargnée jusqu'à présent par le malheur qui a dévasté le massif d'une bonne machine pour l'extraction des fibres, puis l'impossibilité de trouver des débouchés sur le marché français.

En attendant le concours qui doit avoir lieu au Musée indien de Londres, trois concours parallèles devraient être organisés : le but principal : 1^{re} prix à M. Moreau, Lathière, et 2^{me} prix à M. Dugay, de la Société de la Corderie de la Seine, qui pratiquait les fibres à l'état vert, soit à l'entier sorti avec l'essai annuaire : son volume paraît devoir être limité l'emploi aux usines centrales ; 2^{me} étoile de M. Félix Roland, 13^e, boulevard de Grenelle, à Paris : la première, dont le prix est de 2.000 francs, et à 3^{me} étoile, traite les fibres à l'état vert, mais sans engrangement préalable, et le tout est destiné à l'usine de Granraud, à Marseille, et finalement bien tressé et assorti soyeux que les produits anglois les plus beaux : la seconde, destinée à l'extraction des fibres fraîches, cotisés de 800 à 1.200 et 1.800 francs, suivant sa force, et produit dans les 15 à 25 jours à l'usine de Granraud, à Marseille, et finalement bien tressé et assorti soyeux que les produits anglois les plus beaux : la troisième, destinée à l'opération de l'enflement de l'épiderme, un assez fort déchet qui n'existe pas dans la préparation à sec. Les deux appareils Roland, par leur simplicité, et, par conséquent, l'extrême facilité de leur transport sur le terrain de culture, peuvent être facilement transportés et utilisés, et sont appelés à rendre de grands services dans certains types de cultures, comme la canne à sucre, par exemple, ou les plantations et sous-bois diverses.

La production des fibres de ramié se trouvant désormais assurée par l'existence de bonnes machines, la Commission de surveillance va s'occuper de la question de leur placement dans nos manufactures. Depuis des démanches en ces saisons ont été faites auprès de plusieurs fabricants et fabricantes de Lille, de Roubaix et de Saint-Quentin qui ont accepté de faire établir dans leurs usines des préparatoires, soit avec la ramie cotissoise déjà cueillie dans l'Angleterre, soit avec des matières travaillées suivant une nouvelle méthode conservant aux fibres la biocidité que la préparation anglaise leur enlève en partie.

Les tabacs de nos possessions d'autre part ont été aussi l'objet d'études approfondies à la suite des dépendances un Manuel de Phytose a été édité (1), à l'usage des colons, par les soins du service de l'expédition permanente. Leur culture a été étudiée dans les îles de la Gomera et de la Tenerife, dans les îles Canaries, à la Guadeloupe, et à la Réunion, la communauté leur fait ayant décrété. Les instructions religieuses portent donc principalement sur le choix et la préparation du sol, sur les engrangis et les amendements à base de potasse et sur les conditions de production des tabacs légers, tels qu'ils sont destinés à une proportion restreinte de nicotine. Les tabacs de cette dernière est d'abord recommandé pour la production de tabac soit plus épais que l'augmente de 1/2 à 2/3 (soit environ 100 grammes au mètre carré) soit moins épais que 1/2 à 2/3 (soit environ 70 grammes au mètre carré). Il est alors recommandé de faire, il est bien élevé dans les fentes piézées au sommet de la tige, et il croît d'une manière continue pendant tout le temps de la végétation, tandis qu'il contrarie la croissance de la potasse décrète à mesure que les feuilles se développent. On peut donc obtenir des tabacs à la fois très légers et plus consistants en devançant l'époque normale de la cueillette. Dans le cours des expériences faites pour l'obtention de la maturation, il a été donné de 8 à 10 semaines, tandis que le tabac mûr en contenait plus du double ; effectuant la cueillette quelques jours plus tôt on n'en a trouvé que 8 000, tax normal pour les bons tabacs à fumer.

La Réunion et la Cochinchine sont, parmi nos possessions, celles qui paraissent devoir fournir à la régie les quantités les plus importantes de tabac. L'Anjouan Djeddaï, île des Comores, devient certainement le chef-lieu d'une industrie spéciale de culture, qui nous aidera à espérer que les plantations de tabac, qui couvrent déjà plus de 400 hectares, ne tarderont pas à y produire un accroissement considérable.

Les expériences sur le caïsse noir (*Cassia occidentalis*) se continuent à l'Institut Pasteur de Paris. L'emploi de l'acide borique dans les malades atteints donne de bons résultats et on l'a administré avec succès contre tonique et dans plusieurs affections. De son côté, M. Nation, pharmacien, 35, rue Coquelin, a adressé à l'Exposition coloniale la série de préparations qu'il comporte.

Le café nègre serait le meilleur succédané connu du café, si ses propriétés omeumagogues n'en interdisent l'usage dans certaines circonstances; mêlé par quart à du Martinique et comparé à du Martinique pur, il a été impossible à des experts de reconnaître une différence entre les deux infusions soumises à leur examen.

On s'assure également de l'utilisation des noix de banon (*Aleurites tripartita* L.) comme huile d'Aleurite-Cambodjane, et déjà une importante huilerie de Saint-Denis a fait un essai commercial.

Les amandes, valant de 40 à 15 fr. les 100 kilos, forment un très-bon élément de commerce qu'on a trouvé un concession pour la noix qu'en est obligé de briser actuellement à la main : malgré cet inconvénient, le prix offert est assez avantageux pour laisser naître à l'expédition.

Les expéditions faites sur ces noix ont donc 50 à 60 % d'huile, valant 5 fr. les 100 kilos, 2 6/10 de déchet et 10 1/10 de tourteaux, contenant 7 0/10 de zeste et 4 4/5 de sucre phénique, du prix de 20 à 21 fr. les 100 kilos. La

Valeur du tourteau seul couvre les frais de cueillette et de transport.
(Revue Maritime et Coloniale.)

(1) Publié dans le *Mesmaec*, du 3 février 1826.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Problèmes résolus du *Concours de Sup'Exercice*)

中華人民共和國

Elections senatoriales.

Paris, 30 janvier. — Tous les collèges électoraux se sont réunis aujourd’hui en France pour la nomination des sénateurs. On connaît déjà le résultat obtenu dans la plupart des départements, excepté le *Puy-de-Dôme* et les colonies. Si l’on en juge d’après les opinions politiques manifestées dans leurs professions de foi suivantes, les sénateurs élus se classeraient de la manière suivante : 65 monarchistes, 12 par bonapartistes, 93 républicains de tout nuance et 45 dont les opinions sont douteuses. Les retours du ministère de l’Intérieur classent les sénateurs élus de la manière suivante : — Recommandés par le gouvernement, 129 ; bonapartistes non appuyés par le gouvernement, 8 ; radicaux et gamelinistes, 63 ; membres du centre gauche, 15. — Parmi les sénateurs élus se trouvent 120 membres de l’Assemblée actuelle. MM. Buffet, ministre de l’Intérieur et chef du cabinet, et Dufau, ministre de la Justice, ont échoué dans leur candidature au Sénat. — Le collège électoral de Paris a nommé au premier scrutin Freycinet, Tolain et

Herold, candidat républicain proposés par Gambetta. Au second scrutin, Victor Hugo s'est classé ; et au troisième, Peyrat, radical, a obtenu la majorité des suffrages. Parmi les républicains élus dans les divers départements, on remarque l'ex-président Thiers, Challemel-Lacour, Pellelet, Esquiros, Delacroix, Jules Favre, Rambont, Oscar de Lafayette et Féray. Parmi les candidats appuyés par le gouvernement et qui ont été élus, on cite : Waddington, Ventavoux, vicomte de Meaux (ministre de l'agriculture et du commerce), Léon Say (ministre des finances), Caillaux (ministre des travaux publics), Jean-Dominique Barrault, Paul-Emile Baudin, de Bort, de Kerdrel, Joseph Gouraud, Blaise, marquis de Talhouc, Magne, Tralhaud, baron de Broglie, de Gavarde, général Ladmiraut, maréchal Le Bourdier, Dargassies, avocat de Kergomé, et Raoul Duval.

Londres, 24 janvier. — Le correspondant du *Times* à Paris estime que 35 bonapartistes, 35 légitimistes, 55 ordelinistes ou constitutionnels, et environ 160 républicains ont été élus au Sénat. Le trait caractéristique de cette élection générale est sans contredit le triomphe des républicains modérés à Paris, la défaite des bonapartistes et l'échec de la candidature de M. Buffet dans le département de Seine-et-Oise. La liste républicaine, sur laquelle figuraient M. Léon Say, Félix Le Boucher, a passé dans son entier. M. Thiers s'est élu à la presque unanimous à Bellfort, et l'amiral La Rouëre Le Noury a été nommé sénateur dans le département de l'Eure. Les deux dernières listes élues à la constitution république et aux républicaines, à l'exclusion des deux dernières, obtiennent 160 à 200 voix au Sénat. En faisant l'analyse des séanteins élus, y compris les ministres à vie, le Sénat se composerait de 155 à 160 républicains avoués, 65 à 70 soutiens du présent gouvernement, 30 à 35 partisans de la monarchie constitutionnelle ou absolue et 35 à 40 bonapartistes.

Paris, 31 Janvier. — Le Moniteur déclare que nonobstant la défaite de Buffon et Dufaure, il n'y a pas de probabilité d'un changement de ministère avant l'ouverture des Chambres. Tous les journaux républicains sont d'avis que leur parti aura la majorité au Sénat, et ils en concluent que le maintien de la République est assuré. Le chef du parti républicain considère que l'ordre est établi dans le sens monarchiste ou bonapartiste comme il démontre impossible. Les journaux conservateurs admettent que la moitié du Sénat sera composée de républicains. L'*Ordre*, journal bonapartiste, concède aux républicains une majorité de plusieurs membres.

Elections législatives

(Les trois dépêches qui suivent sont extraites du *Post-Journal* de 28 février.)

Paris, 29 février.—Les élections générales ont eu lieu aujourd’hui sur tout le territoire de la République. Dans le 1^{er} arrondissement de Paris, trois candidats étaient en présence : Hausmann, bonapartiste ; Chambon, républicain ; Malherbe, radical. Le résultat fut évidemment obtenu le double des voix données au candidat bonapartiste, qui lui manqua 500 voix pour avoir la majorité. Beside, de la gauche, est élu dans le 2^e arrondissement. Dans le 5^e, Bayard est élu, battant Vautrain, conservateur. Un second ballottage sera nécessaire pour le 8^e arrondissement ; le candidat républicain a obtenu 3.612 voix, le de la Decezeas, 1.810, et Raoul Duval, bonapartiste, 3.492. M. Thiers est élu dans le 9^e arrondissement par une immense majorité. Un second ballottage sera nécessaire dans les 15^e et 17^e arrondissements. Dans les autres arrondissements, Brisson, Marmonier, Floquet, Denfert (le défenseur de Belfort), Clémencéau, Gambetta, Louis Blanc et Greppo sont nommés. Louis Blanc est élu dans deux arrondissements. Spuller, de la *République française*, a obtenu la pluralité des voix, mais non la majorité, dans le 3^e arrondissement de Paris.

Paris, 21 février. — Rouen, Carcassonne, Dijon, Nantes, Versailles, Rennes, Dôle, Dunkerque, Nevers, Bar-le-Duc, Reims, Vesoul, Limoges, et beaucoup d'autres districts électoraux, ont tous élu des républicains. Montpellier a nommé deux républicains; le département de l'Orne a nommé trois républicains. Niort a nommé deux républicains. Le district de Poitiers a nommé un républicain. La Vendée a nommé une liste. Gambetta a été nommé par 7,600 voix à Marseille, contre Naquet, qui n'en a obtenu que 4,900. Gambetta est aussi élu à Bordeaux. Le député Decazes est élu dans l'Aveyron; M. Léon Renaud, qui vient d'être remplacé comme préfet de police, est nommé à Corbeil. Jules Grévy a été élu à Commercy; il avait pour concurrent M. Bufflepat. Boulogne-sur-Mer a été un monarchiste et Calais un républicain. Belfort. Le département de la Haute-Saône a nommé quatre bonapartistes. Saint-Denis a élu Louis Blanc. Sceaux et Boulogne ont élu deux radicaux. Arras et Roubaix ont élu des républicains. Cambrai a nommé deux républicains.

Londres, 21 février. — Une dépêche de Paris au *Times* de Londres annonce que Dufaure est élu, ainsi que M. Buffet, qui aurait été nommé à Bourges. Gambetta est élu dans cinq départements et Louis Blanc dans quatre: M. Thiers a reçu à Paris 7,000 voix de majorité. Les élections ont eu lieu au milieu du plus grand calme.

Nouvelles diverses.

Paris, 22 janvier. — Le jury chargé de couronner les auteurs des pièces mises au concours par la Commission du Centenaire et dont le sujet doit être tiré par la Révolution américaine, a prononcé son verdict. Le premier prix n'a pas été décerné. Le second a été partagé entre *Le Nouveau Monde* et *Un grand Citoyen* — 3,000 fr. à chaque auteur. Le troisième prix, 1,000 francs, a été gagné par l'auteur de *L'Amérique Libre*.

Paris, 23 janvier. — Le jury d'examen chargé d'apprécier les mérites des diverses pièces sur le sujet donné de la Révolution américaine, n'a pas accordé de premier prix dans la crainte que le public ne ratifie pas sa décision. Les deux pièces qui ont obtenu le second prix sont considérées par le jury comme des ouvrages d'un grand mérite. Celle qui a pour titre : *Un grand Citoyen*, est l'œuvre en collaboration d'Alman et de François. Copié ; et la *Nouveau-Monde* est de Villeneuve, Leslie Adam ; et la *Libre Amérique*, par Adolphe Michel. — Une quatrième production, intitulée *Les Patriotes*, a été écrite par un Américain qui se fait appeler Fernando Armand ; et sur la diptie d'action, mais elle échoue du sujet donné d'avance. On lui prédit néanmoins un grand succès.

Londres, 25 janvier. — Un télégramme de Paris au *Daily Telegraph* dit que la commission nommée pour examiner les productions des artistes français devant figurer à l'Exposition de Philadelphie, a terminé ses travaux. Six cent soixante-dix tableaux ont été admis, parmi lesquels on remarque la *Déclaration d'Indépendance* et la *Révolution de Yorktown*, par Armand Desmarets; *L'Am-*

